

De la contemplation à la création

Daniel Levigoureux est un témoin. Il dit le déploiement de l'étendue, le faste du vaste, de l'immobile. Il le dit par l'ordonnance limpide. Du vertige horizontal heureux que lui procure la plaine qui s'en va aussi loin que l'œil peut aller, il fait un chant. Généreux, pudique, comme immanent. C'est l'horizontalité dont il se grise qui, cependant, le dispose à la retenue, à la sérénité. De là que sa ferveur s'accomplit non pas dans l'élan mais dans la belle égalité avec laquelle chaque couleur emplit la surface qui lui est confiée. Plénitude – l'immensité aérienne lumineuse l'accompagne dans son règne -, l'horizontalité peut se permettre d'engendrer son contraire, de faire surgir de son sein le vertical. A sa manière, ce vertical né d'elle, qui s'érige en un contraste impeccable, la loue. Elle a enfanté aussi ce peintre qui la révère et qui, par gratitude, crée. Par les couleurs se chante la joie innocente et mystérieuse qui est diffuse dans le visible et qu'a reçue en lui le témoin ; par la construction s'affirme l'ambition d'offrir au visible une composition musicale digne de lui pour qu'il y prenne place. Personne dans les champs, ou près des maisons villageoises ou au bord de la mer, entre les villas. Les tiers se gardent de troubler le face-à-face de la contemplation qui se change en celui de la création.

Henri Raynal, 1999